



## **CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES**

*Le 14 février 2020*

### **Groupe de l'analyse du marché/Division des cultures et de l'horticulture Direction du développement et de l'analyse du secteur/Direction générale des services à l'industrie et aux marchés**

**Directrice exécutive : Nathalie Durand**

**Directeur adjoint : Fred Oleson**

---

Le présent rapport présente une mise à jour du rapport publié en janvier par Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) concernant les perspectives pour la campagne agricole de 2019-2020 et fournit à AAC un aperçu préliminaire de la campagne agricole 2020-2021. Pour 2019-2020, le rapport intègre les renseignements récents tirés des derniers rapports de Statistique Canada (StatCan) et de World Agriculture Supply and Demand Estimates (WASDE) publié par le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA).

Pour **2019-2020**, les perspectives de février d'AAC intègrent les données de l'enquête de Statistique Canada sur les stocks des principales grandes cultures réalisée auprès d'agriculteurs canadiens, qui a été publiée le 5 février 2020. Au 31 décembre 2019, les stocks totaux d'orge, d'avoine et de pois secs ont augmenté comparativement à la même date en 2018, tandis que les stocks totaux de blé, de canola, de maïs, de lentilles et de graines de soya étaient inférieurs. En raison des mauvaises conditions météorologiques durant la récolte, une importante quantité de cultures n'ont probablement pas été récoltées à temps pour être prises en compte dans l'enquête. Au total, les stocks de fin de campagne des grandes cultures au Canada à la fin de la campagne agricole 2019-2020 sont estimés par AAC à 14,7 millions de tonnes (Mt), près de 2 % de moins que l'année dernière. Par rapport à 2018-2019, les prix moyens des grandes cultures au Canada pour 2018-2019 ont été soutenus par la valeur relativement faible du dollar canadien. Les problèmes commerciaux et les préoccupations sanitaires, surtout en Chine, devraient continuer de créer de l'incertitude dans les marchés céréaliers.

Pour **2020-2021**, les considérations liées à la rotation des cultures, les conditions d'humidité, les prix attendus, les coûts des intrants et les débouchés devraient jouer un rôle critique dans les décisions réelles d'ensemencement prises au printemps. Toutefois, compte tenu des conditions actuelles du marché et des tendances historiques, la superficie ensemencée pour les grandes cultures au Canada devrait augmenter de façon marginale comparativement à 2019-2020. La superficie ensemencée en blé et en céréales secondaires devrait augmenter légèrement alors qu'il y a une baisse de la superficie ensemencée en oléagineux. En général, les rendements moyens devraient augmenter par rapport à 2019-2020 parce que les rendements ont été réduits l'an dernier par des conditions d'humidité excessive dans certaines régions. La production de céréales et oléagineux et de légumineuses et cultures spéciales devrait augmenter modestement de sorte que la production totale venant des grandes cultures devrait s'accroître de 2 % et passer à 95,3 Mt. En général, des approvisionnements abondants en grains à l'échelle internationale devraient exercer des pressions sur les prix mondiaux des céréales, mais le prix des céréales au Canada continuera d'être soutenu par la faible valeur du dollar canadien.

## Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- <i>milliers d'hectares</i> -----	----- <i>milliers d'hectares</i> -----	<i>t/ha</i>			----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----			
<b>Total des céréales et oléagineux</b>									
2018-2019	27 820	26 861	3,22	86 584	4 199	105 363	46 840	44 601	13 922
2019-2020p	27 568	26 094	3,30	85 997	2 732	102 651	44 220	44 861	13 570
2020-2021p	27 751	26 479	3,32	87 949	2 302	103 821	46 040	43 516	14 265
<b>Total des légumineuses et des cultures spéciales</b>									
2018-2019	3 652	3 576	1,88	6 714	293	8 734	6 097	1 327	1 310
2019-2020p	3 892	3 783	1,93	7 317	327	8 954	6 380	1 404	1 170
2020-2021p	3 856	3 774	1,96	7 380	278	8 828	6 076	1 447	1 305
<b>Ensemble des principales grandes cultures</b>									
2018-2019	31 472	30 437	3,07	93 298	4 492	114 097	52 937	45 928	15 232
2019-2020p	31 460	29 877	3,12	93 314	3 059	111 604	50 600	46 264	14 740
2020-2021p	31 607	30 253	3,15	95 329	2 580	112 649	52 116	44 963	15 570

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2019-2020

### Blé dur

**Pour 2019-2020**, la production canadienne de blé dur a diminué de 13 % par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 4,98 millions de tonnes (Mt). Environ 3 % de la superficie de blé dur n'avait pas encore été récoltée au début de l'hiver, selon les rapports provinciaux sur les cultures. Le blé dur qui sera récolté durant l'hiver et le printemps devrait être de faible qualité, et une partie de la production pourrait ne pas être récoltée.

L'offre totale a diminué de 6 %, car la faible production a été partiellement compensée par l'augmentation des stocks en début de campagne. Les exportations devraient augmenter de 6 % pour atteindre 4,8 Mt en raison d'une demande plus forte découlant d'une diminution de la production mondiale. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 50 % par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 0,9 Mt, soit une diminution de 37 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années (1,43 Mt). Le présent rapport intègre les données du rapport sur les stocks du 31 décembre 2018 et des révisions connexes pour 2018-2019 de Statistique Canada.

La qualité moyenne du blé dur récolté avant l'hiver du point de vue des grades est moins bonne que celle des cultures de 2018-2019, dont la qualité était exceptionnellement bonne, mais elle se rapproche de la moyenne quinquennale. Selon l'analyse des échantillons réalisée jusqu'au 29 janvier 2020 par la Commission canadienne des grains, 49 % du blé dur était classé dans les grades n<sup>os</sup> 1 et 2, et 41 %, dans les grades n<sup>os</sup> 3 et 4. La teneur en protéines moyenne était de 13,7 %, taux inférieur à celui de 2018-2019, mais supérieur à la moyenne des cinq dernières années.

Selon le Conseil international des céréales (CIC), la production mondiale de blé dur a diminué de 2,7 Mt par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 34,3 Mt, alors que l'offre a diminué de 1,9 Mt pour atteindre 44 Mt. L'utilisation est censée augmenter de 0,7 Mt pour s'établir à 36,9 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 2,6 Mt pour s'établir à 7,1 Mt, soit le plus bas niveau depuis

2012-2013. Le CIC a réduit les estimations liées à la production mondiale, à l'utilisation et aux stocks de fin de campagne en raison d'un rajustement à la baisse de la production au Kazakhstan. La production de blé dur américain a diminué de 0,66 Mt par rapport à 2018-2019 pour atteindre 1,46 Mt, selon le département de l'Agriculture américain (USDA).

On prévoit que le prix moyen à la production du blé dur au Canada augmentera par rapport à celui de 2018-2019, compte tenu de la diminution de l'offre à l'échelle mondiale, au Canada et aux États-Unis.

**Pour 2020-2021**, la superficieensemencée en blé dur au Canada devrait augmenter de 15 % comparativement à 2019-2020 en raison des prix relativement bons et des faibles stocks de fin de campagne en 2019-2020. On prévoit que la production augmentera de 19 %, pour atteindre 5,9 Mt, puisqu'à l'augmentation de la superficieensemencée viennent s'ajouter des rendements tendanciels plus élevés. On prévoit que l'offre sera stable puisque la production plus élevée est compensée par les stocks de début de campagne. On s'attend à ce que les exportations soient stables. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 11 % et atteindre 1 Mt.

On prévoit une hausse de 2,2 Mt de la production mondiale de blé dur en 2019-2020, qui passera à 36,5 Mt en raison de la plus grande superficieensemencée et si l'on présume des rendements normaux. On s'attend à ce que l'offre chute de 0,4 Mt pour atteindre 44,6 Mt en raison des faibles stocks de début de campagne. On s'attend à ce que l'utilisation chute de 0,3 Mt, tandis qu'une utilisation alimentaire élevée est plus que compensée par une utilisation inférieure aux fins de l'alimentation des animaux. On s'attend aussi à ce que les stocks de fin de campagne baissent de 0,1 Mt pour atteindre 7 Mt. La production de blé dur américaine devrait augmenter de 0,25 Mt pour atteindre 1,71 Mt.

Le prix moyen à la production du blé dur au Canada devrait chuter comparativement à 2019-2020 en raison de la production plus élevée à l'échelle internationale, au Canada et aux États-Unis.

## **Blé (à l'exception du blé dur)**

**Pour 2019-2020**, la production de blé canadien a augmenté de 3,5 % par rapport à 2018-2019 pour atteindre 27,4 Mt. Environ 7 % de la superficie de blé de printemps de l'Ouest canadien n'avait pas encore été récoltée au début de l'hiver, selon les rapports provinciaux sur les récoltes. Le blé de printemps récolté durant l'hiver et le printemps devrait être de plus faible qualité, et une importante portion pourrait ne pas être récoltée.

Voici la production estimée par classe de blé, avec la production de 2018-2019 entre parenthèses :

blé d'hiver (force roux, tendre rouge et tendre blanc), 1,7 Mt (2,51 Mt); blé roux de printemps de l'Ouest canadien (RPOC), blé de force de première qualité, 22,17 Mt (20,03 Mt); blé de printemps Canada Prairie (CPS), 1,49 Mt (1,59 Mt); blé de force roux de printemps du Nord canadien (CNHR), 0,74 Mt (1,06 Mt); blé tendre blanc de printemps de l'Ouest canadien (CWSWS), 0,54 Mt (0,48 Mt); autres blés de printemps de l'Ouest canadien, 0,27 Mt (0,39 Mt); blé de printemps de l'Est canadien, principalement du blé de force roux de printemps (CERS), 0,46 Mt (0,39 Mt).

La qualité moyenne du RPOC récolté avant l'hiver du point de vue des grades est inférieure à celle de 2018-2019, mais supérieure à la moyenne des cinq dernières années. Selon l'analyse des échantillons réalisée jusqu'au 29 janvier 2020 par la Commission canadienne des grains, 72 % du RPOC était de grade 1 et 2, et 17 %, de grade 3. La teneur en protéines moyenne était de 13,3 %, taux inférieur à celui de 2018-2019 et à la moyenne des cinq dernières années.

L'offre totale n'a chuté que légèrement, car la baisse des stocks en début de campagne a plus que compensé la hausse de production. Les exportations devraient diminuer de 7 % pour s'établir à 18,4 Mt, en raison d'une plus forte concurrence de la part d'autres exportateurs et d'une production plus élevée à l'échelle mondiale. On prévoit que les stocks de fin de campagne augmenteront de 18 % pour se chiffrer à 5 Mt, mais ce chiffre ne sera supérieur à la moyenne des cinq dernières années (4,96 Mt) que de 1 %. Les exportations prévues ont été réduites de 0,2 Mt comparativement à janvier en raison du

rythme des exportations pour les six premiers mois de la campagne agricole. Le présent rapport intègre les données du rapport sur les stocks du 31 décembre 2018 et les révisions connexes pour 2018-2019 de Statistique Canada.

Selon l'USDA, la production mondiale de tous les types de blé (y compris le blé dur) a augmenté de 33 Mt pour s'établir à 764 Mt, alors que l'offre s'est accrue de 28 Mt pour atteindre 1 042 Mt. L'utilisation totale devrait augmenter de 18 Mt pour s'établir à 754 Mt. On prévoit que les stocks de fin de campagne de tous les types de blé à l'échelle mondiale augmenteront de 10 Mt pour s'établir à 288 Mt. Si les stocks de la Chine ne sont pas inclus, ils augmenteront de 2 Mt pour atteindre 140 Mt. Les stocks de blé chinois sont rarement exportés.

La production américaine de tous les types de blé devrait augmenter de 1 Mt par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 52,3 Mt, selon l'USDA. L'offre est inférieure de 0,4 Mt et s'établit à 84,5 Mt. L'utilisation intérieure devrait augmenter de 1,7 Mt, tandis que les exportations s'accroîtront de 1 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 3,1 Mt pour s'établir à 26,3 Mt.

On prévoit que les prix moyens à la production du blé au Canada pour la campagne agricole connaîtront une baisse par rapport à 2018-2019 en raison de l'augmentation de l'offre à l'échelle mondiale.

**En 2020-2021**, on prévoit que la superficie ensemencée en blé sera quasiment la même qu'en 2019-2020, puisqu'une augmentation de 17 % de la superficie ensemencée en blé d'hiver devrait être compensée par une diminution de 1 % de la superficie ensemencée en blé de printemps. On prévoit que la production augmentera de 2 % pour atteindre 28 Mt. On prévoit que la production de blé d'hiver augmentera de 60 % pour atteindre 2,7 Mt en raison de la plus grande superficie ensemencée et en présumant un retour à la normale du taux d'abandon. On s'attend à ce que la production de blé de printemps chute de 1 % pour atteindre 25,3 Mt.

L'offre devrait augmenter de 4 % en raison des stocks de début de campagne plus élevés, et les exportations, de 5 % en raison d'une production inférieure à l'échelle internationale. Les stocks de fin

de campagne devraient connaître une hausse de 14 % pour atteindre 5,7 Mt.

La production totale de blé à l'échelle internationale devrait chuter de 9 Mt comparativement à 2019-2020 pour atteindre 755 Mt si l'on présume des rendements normaux, tandis qu'on s'attend à ce que l'offre demeure stable en raison des stocks de début de campagne plus abondants. L'utilisation totale devrait augmenter de 7 Mt pour atteindre 761 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 6 Mt pour s'établir à 282 Mt. Abstraction faite de la Chine, on s'attend à ce que les stocks de fin de campagne diminuent de 7 Mt pour se situer à 133 Mt.

La production totale de blé américain devrait chuter de 1,8 Mt comparativement à 2019-2020 pour atteindre 50,5 Mt. Le 10 janvier, l'USDA a signalé que la superficie ensemencée en blé d'hiver pour 2020 est estimée à 30,8 millions d'acres, 1 % de

moins qu'en 2019. Le blé d'hiver compte habituellement pour près de 70 % de la zone productrice de blé aux États-Unis. Les importations devraient augmenter de 0,4 Mt. On prévoit que l'offre diminuera de 5,2 Mt pour atteindre 79,3 Mt. Les exportations devraient chuter de 1,5, et la consommation nationale, de 0,6 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 3,1 Mt pour se situer à 22,5 Mt.

On prévoit que les prix moyens à la production du blé pour la campagne agricole augmenteront comparativement à 2019-2020 en raison de l'offre et de stocks de fin de campagne inférieurs aux États-Unis et de stocks de fin de campagne inférieurs à l'échelle internationale, sauf en Chine.

**Stan Skrypetz : Analyste du blé**  
[stan.skrypetz@canada.ca](mailto:stan.skrypetz@canada.ca)

### Orge

**En 2019-2020**, la production d'orge au Canada a augmenté de 24 % pour atteindre 10,4 millions de tonnes (Mt); cette augmentation est due à la grande superficie récoltée et aux rendements plus élevés.

L'offre totale d'orge a augmenté de 17 % par rapport à 2018-2019, car la production plus élevée compense largement le creux historique au chapitre des stocks de début de campagne. L'utilisation intérieure d'orge devrait augmenter de façon importante par rapport à 2018-2019, surtout en conséquence d'une forte utilisation fourragère. Les exportations sont censées augmenter de 3 % tandis que les stocks de fin de campagne devraient connaître une hausse marquée en raison d'une offre plus élevée.

Le prix moyen de l'orge fourragère devrait être inférieur à celui de 2018-2019 en raison d'une offre plus importante au Canada, aux États-Unis et dans le monde entier.

L'offre d'orge aux États-Unis a augmenté en raison d'une production et d'importations plus élevées (selon l'USDA). On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne augmentent en raison d'une offre plus élevée.

En 2019-2020, la production et l'offre mondiales d'orge ont augmenté pour atteindre le niveau le plus élevé depuis 1994-1995. La production d'orge a augmenté dans les grands pays exportateurs, y compris l'Union européenne, la Russie et l'Ukraine. On prévoit une hausse des échanges commerciaux dans le monde en raison de l'offre plus importante et des prévisions d'importations accrues par l'Arabie saoudite, la Chine et le Maroc. On s'attend à ce que l'utilisation totale augmente de 9 %. Les stocks de fin de campagne mondiaux devraient augmenter de 18 %.

**En 2020-2021**, la superficie ensemencée en orge au Canada devrait diminuer légèrement en raison de l'augmentation marquée des stocks de début de campagne et de la faiblesse prévue des prix. Les prix de l'orge en 2019-2020 ont été relativement bons comparativement aux prix des dernières années, ce

qui limitera le déclin de la zone ensemencée. On prévoit que la production diminuera de 8 % à la lumière de la moyenne des cinq années précédentes (2015-2016 à 2019-2020) en ce qui concerne la superficie récoltée et les rendements. L'offre devrait être similaire à 2019-2020. La consommation intérieure devrait diminuer légèrement en raison d'une baisse minimale de l'utilisation fourragère. Les exportations devraient être stables. Par conséquent, on s'attend à ce que les stocks de fin de campagne augmentent légèrement.

Le prix moyen de l'orge fourragère en 2020-2021 devrait être inférieur à celui de 2019-2020 en raison des stocks accrus au Canada et dans le monde entier et des prix inférieurs du maïs aux États-Unis.

L'USDA prévoit que la superficie ensemencée en orge aux États-Unis en 2020-2021 chutera de 4 %, ce qui, combiné aux prévisions touchant la superficie récoltée et le rendement plus bas, entraînera une diminution de 3 % de la production d'orge aux États-Unis. Cependant, on prévoit que l'offre augmentera de 4 % en raison des stocks de début de campagne accrus et des importations plus importantes. L'utilisation totale devrait augmenter de 6 %, et les stocks de fin de campagne resteront inchangés. Le prix moyen de l'orge aux États-Unis devrait chuter de 8 %.

Le Conseil international des céréales (CIC) prévoit que l'offre, la consommation et les stocks de fin de campagne à l'échelle internationale augmenteront. On s'attend à ce que cela exerce une pression sur les prix mondiaux de l'orge.

### Maïs

**En 2019-2020**, la production de maïs au Canada a diminué de 3 % par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 13,4 Mt, en grande partie à cause des faibles rendements moyens, et ce, malgré une augmentation de la superficie récoltée. L'offre totale de maïs a diminué de 9 %, en conséquence d'une production, d'importations et de stocks de début de campagne moins importants.

En 2019-2020, les importations de maïs dans l'Ouest canadien devraient chuter de façon marquée en raison de la hausse importante de la production d'orge dans cette région, où cette céréale est le principal fourrage. Toutefois, les importations de maïs dans l'Est canadien devraient augmenter en raison de la faible production de maïs dans cette région, où cette céréale est le principal fourrage. Pour 2019-2020 (août à décembre), les importations de maïs dans l'Ouest canadien ont affiché une diminution de 60 % comparativement à la même période en 2018-2019, tandis que les importations ont doublé dans l'est du Canada.

L'utilisation intérieure est censée diminuer en raison d'une utilisation alimentaire, industrielle et fourragère réduite. Les exportations devraient diminuer en raison de l'offre peu importante et du rythme plus lent des exportations à ce jour. On prévoit une diminution des stocks de fin de campagne en grande partie due à l'offre réduite.

En 2019-2020, le prix moyen du maïs est censé être plus élevé que l'an dernier en raison de l'augmentation prévue du prix du maïs américain et d'une réduction importante de l'offre de maïs intérieure.

La production américaine de maïs pour 2019-2020 a diminué de 5 % par rapport à 2018-2019, et cette diminution est due en grande partie aux rendements inférieurs. On prévoit que le prix à la ferme moyen du maïs aux États-Unis atteindra 3,85 \$ US le boisseau, ce qui constitue une augmentation par rapport au prix de 3,61 \$ US le boisseau l'an dernier. La production de maïs chez d'autres grands exportateurs mondiaux, notamment le Brésil, l'Argentine, la Russie et l'Ukraine, demeure abondante, ce qui exercera une pression sur le prix du maïs.

**En 2020-2021**, la superficieensemencée en maïs au Canada devrait diminuer de seulement 2 % comparativement à 2019-2020 alors que les prix du maïs restent relativement élevés. On prévoit que la production augmentera de 3 % en grande partie en raison des rendements plus élevés, et on prévoit que les importations diminueront en conséquence. On prévoit que l'offre sera légèrement plus basse qu'en 2019-2020 puisqu'on s'attend à ce qu'une

augmentation de la production soit plus que compensée par la faiblesse des stocks de début de campagne et des importations. On prévoit que l'utilisation intérieure diminuera en raison d'une utilisation légèrement moins élevée à des fins d'alimentation des animaux. On s'attend à ce que les exportations ne changent pas, vu le maintien de la tendance en 2019-2020 touchant la poursuite du déclin de l'offre mondiale et l'augmentation continue de l'utilisation mondiale totale. On prévoit que les stocks de fin de campagne chutent en raison de l'offre plus basse.

Le prix moyen du maïs au Canada devrait chuter en raison des prix moins élevés prévus du maïs aux États-Unis en 2020-2021.

L'USDA prévoit que la superficie consacrée au maïs en 2020-2021 augmentera de 5 %, ce qui, combiné à des prévisions de zones récoltées plus élevées et de meilleurs rendements, augmentera considérablement la production, l'offre et les stocks de fin de campagne de maïs aux États-Unis en 2020-2021. Le prix du maïs américain devrait chuter de 11 %.

Selon le CIC, la superficieensemencée en maïs à l'échelle internationale devrait augmenter, et la production mondiale, atteindre un nouveau record. L'utilisation totale du maïs partout dans le monde devrait continuer sa tendance à la hausse en 2020-2021, et on prévoit qu'elle atteindra un niveau record, sous l'impulsion de la Chine et du Brésil. On prévoit que les stocks de début de campagne mondiaux diminueront en 2020-2021, y compris en Chine et dans les principaux pays exportateurs. Au sein de l'UE, l'approvisionnement total en maïs devrait chuter en raison des stocks de fin de campagne, et ce, malgré une production et des importations plus élevées. L'utilisation totale devrait connaître une hausse. En raison des approvisionnements plus faibles et d'une consommation plus élevée, les stocks de fin de campagne de l'UE devraient diminuer.

### **Avoine**

**En 2019-2020**, la production d'avoine au Canada a augmenté de 21 % comparativement à 2018-2019 pour s'établir à 4,2 Mt; cet accroissement est dû en majeure partie à la grande superficie récoltée et aux rendements record. L'offre totale a augmenté de 8 %,

car la hausse de production est compensée partiellement par la diminution des stocks de début de campagne. L'utilisation intérieure devrait augmenter de 5% sur une offre plus élevée. On prévoit que les exportations d'avoine, y compris les grains et les produits, connaîtront une hausse en raison de l'augmentation de l'offre et du rythme soutenu des exportations à ce jour. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter considérablement en raison de l'augmentation de l'offre, mais resteront à un niveau historiquement bas.

Dans les provinces des Prairies, le prix de l'avoine est actuellement élevé. À ce jour, le prix moyen cumulatif de 2019-2020 en Alberta est supérieur de 11 % au niveau de la même période en 2018-2019 et de 2 % en Saskatchewan et de 4 % au Manitoba. Il y a eu une hausse de 7 % du prix de l'avoine à terme du Chicago Board of Trade. On prévoit que, tout au long de la campagne agricole, les prix de l'avoine devraient augmenter comparativement à l'année dernière en raison d'une forte demande pour de l'avoine de qualité.

L'offre de blé américain en 2019-2020 a augmenté de 1 % comparativement à 2018-2019, puisque des importations plus élevées ont compensé une production plus faible. L'utilisation totale devrait augmenter de 3 % en raison d'une utilisation fourragère supérieure. On prévoit que les stocks de fin de campagne diminueront de 5 %.

En 2019-2020, la production d'avoine dans les principaux pays exportateurs à l'échelle internationale, y compris l'Union européenne et l'Australie, a augmenté. L'utilisation totale à l'échelle internationale devrait augmenter de 2 %, tandis que les stocks de fin de campagne totaux devraient augmenter de 19 %.

**En 2020-2021**, la superficie ensemencée en avoine au Canada devrait augmenter d'environ 9 % principalement en raison des stocks limités, des bons prix et de la forte demande. Il s'agira du plus haut niveau depuis 2009. On prévoit que la production s'accroîtra de 5 % parce que le rendement inférieur sera plus que compensé par l'augmentation de la zone récoltée. On prévoit que l'offre augmentera de 18 % en raison des stocks de début de campagne et de la production accrue. L'utilisation intérieure

devrait connaître une hausse en raison d'une utilisation accrue à des fins d'alimentation des animaux. On prévoit que les exportations seront stables. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter, vu l'offre importante.

Le prix moyen de l'avoine en 2020-2021 devrait être inférieur à celui de 2019-2020 vu un approvisionnement élevé au Canada, aux États-Unis et partout dans le monde, ainsi que le prix du maïs américain prévu, qui sera inférieur en 2020-2021.

L'USDA prévoit que la superficie cultivée d'avoine aux États-Unis en 2020-2021 augmentera de 3 %, ce qui, combiné à des prévisions touchant l'augmentation de la zone de récolte et l'amélioration du rendement, rehaussera la production d'avoine aux États-Unis de 24 % en 2020-2021. Cependant, on prévoit que l'approvisionnement connaîtra une hausse de 6 % en raison des stocks de début de campagne réduits, selon les prévisions, et de l'absence de changement du côté des importations. L'utilisation totale devrait augmenter de 4 %, et les stocks de fin de campagne, de 16 %. Le prix de l'avoine aux États-Unis en 2020-2021 devrait chuter de 15 %.

Selon les prévisions du CIC, l'approvisionnement mondial en avoine en 2020-2021 continuera d'augmenter en raison des stocks de début de campagne plus élevés et de la production accrue. L'utilisation totale augmentera de 1 %, et on prévoit que les stocks de fin de campagne augmenteront de 12 %.

### **Seigle**

**En 2019-2020**, la production de seigle au Canada a augmenté de 41 % pour s'établir à 333 milliers de tonnes (kt) à cause de la grande superficie récoltée et de rendements améliorés.

L'offre totale a augmenté seulement de 6 %, car la réduction importante des stocks de début de campagne a en grande partie compensé la forte production. L'utilisation intérieure devrait diminuer légèrement en raison de la diminution de l'utilisation à des fins d'alimentation des animaux. Les exportations devraient connaître une hausse due à l'amélioration de l'offre et à un taux d'exportation



solide. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne augmentent à cause d'une offre accrue.

Le prix actuel du seigle dans les silos de la Saskatchewan et du Manitoba est inférieur par rapport à il y a un an, mais demeure élevé. En 2019-2020, on prévoit que le prix du seigle augmentera de 11 % par rapport à 2018-2019 pour s'établir à une moyenne de 210 \$/t.

Les États-Unis sont le principal importateur de seigle canadien. La production américaine de seigle en 2019-2020 augmentera de 56 milliers de tonnes (kt). Cependant, vu la baisse des importations, l'offre totale n'a augmenté que légèrement de 7 kt. La consommation totale devrait augmenter de 48 kt, ce qui devrait entraîner un resserrement des stocks de seigle aux États-Unis.

**En 2020-2021**, la superficie ensemencée en seigle d'hiver au Canada a augmenté de 32 % comparativement à 2019-2020, en raison des prix relativement bons et des stocks de début de

campagne limités. On prévoit que la production augmentera de près de 30 % pour atteindre 429 kt à la lumière du rendement moyen des cinq dernières années. L'offre devrait augmenter d'environ 26 % et atteindre 485 kt. Les exportations, l'utilisation intérieure et les stocks de fin de campagne devraient augmenter légèrement en raison de l'augmentation de l'approvisionnement.

Le prix moyen du seigle devrait être inférieur à celui de 2019-2020 en raison de l'approvisionnement accru au Canada et dans le monde entier.

Le CIC prévoit que l'approvisionnement mondial en seigle en 2020-2021 augmentera de 5 % à cause des stocks de début de campagne plus élevés et des prévisions selon lesquelles la production restera la même. L'utilisation totale devrait augmenter de 3 %, et les stocks de fin de campagne, de 21 %.

**Mei Yu : Analyste des céréales secondaires**  
[mei.yu@canada.ca](mailto:mei.yu@canada.ca)

### Canola

**En 2019-2020**, l'offre de canola devrait diminuer légèrement comparativement à l'année dernière, pour se situer à 22,6 millions de tonnes (Mt), puisque la réduction de la production fait plus que compenser les stocks de début de campagne plus élevés. Une quantité inconnue de canola reste non récoltée dans les champs en raison des mauvaises conditions de récolte. Des rapports anecdotiques donnent à penser qu'il y a une certaine détérioration en raison de dommages causés par les rongeurs, mais il faudra attendre la fonte des neiges au printemps pour réaliser une évaluation totale de la qualité de la production. La transformation nationale de canola devrait atteindre un niveau record, 9,8 Mt, comparativement à 9,3 Mt en 2018-2019. Le rythme de trituration jusqu'à présent — selon Statistique Canada — est plus rapide que l'année dernière, ce que soutiennent les perspectives d'AAC.

Les exportations de canola devraient chuter légèrement pour atteindre 9,1 Mt comparativement aux 9,14 Mt expédiées en 2018-2019. Les exportations par l'intermédiaire d'installations autorisées en date du 25 janvier 2020 s'élevaient à 4,5 Mt comparativement à 4,8 Mt il y a un an, ce qui représente une diminution de 6 %. Pour les cinq premiers mois de 2019-2020, les exportations de canola vers l'Europe de l'Ouest sont en hausse de 350 % à 0,9 Mt, tandis que les cargaisons vers l'Asie, y compris la Chine, sont en baisse de 34 %, à 2,3 Mt. Les expéditions dans l'hémisphère occidental sont aussi à la baisse, de 28 %, à 0,5 Mt. On prévoit que les stocks de fin de campagne chuteront à 3,2 Mt, comparativement à 3,8 Mt pour 2018-2019. On estime que les prix du canola varieront de 455-485 \$/t, une diminution comparativement à 497 \$/t l'année dernière.

**En 2020-2021**, la superficieensemencée au Canada devrait diminuer de 2 % et atteindre 8,3 millions d'hectares (Mha), puisque les agriculteursensemencent des cultures de remplacement aux dépens des oléagineux et des légumineuses et des cultures spéciales. La zone récoltée devrait atteindre 8,2 Mha, et les rendements, 2,25 tonnes par hectare (t/ha), soit une augmentation marginale

comparativement à 2,24 t/ha en 2019-2020. On prévoit que la production chutera légèrement à 18,5 Mt comparativement à la production de 18,6 Mt l'année dernière. L'offre totale devrait chuter à 21,8 Mt en raison des stocks de début de campagne inférieurs et de la production moins élevée.

On prévoit que les exportations augmenteront de 4 % pour atteindre 9,5 Mt grâce à la croissance lente, mais stable de la consommation mondiale d'huile végétale et d'oléagineux à haute teneur en huile. On prévoit que les activités de trituration nationales diminueront légèrement pour atteindre 9,3 Mt, en raison de la concurrence des principaux fournisseurs d'huile de soya et d'huile de palme, à l'échelle mondiale. On prévoit que les stocks de fin de campagne se réduiront légèrement pour atteindre 2,7 Mt pour un ratio stocks-utilisation de 14 %, soutenant une augmentation des prix du canola à 480-520 \$/t.

### Graines de lin

**En 2019-2020**, les stocks sont estimés à 0,56 Mt comparativement à 0,63 Mt l'année dernière en raison d'une production plus faible et de stocks de début de campagne réduits. On prévoit que les exportations seront à la baisse pour atteindre 0,40 Mt grâce à la demande mondiale stable, à des stocks nationaux limités et à des ventes disciplinées des agriculteurs. L'utilisation intérieure totale devrait chuter à 0,09 Mt en raison d'une diminution de l'utilisation comme alimentation animale, des résidus et des impuretés. On prévoit que les stocks de fin de campagne augmenteront légèrement pour atteindre 0,07 Mt, tandis que les prix des graines de lin augmenteront légèrement pour atteindre 485-515 \$/t, comparativement à 496 \$/t en 2018-2019.

**En 2020-2021**, la superficie d'ensemencement des graines de lin au Canada devrait augmenter à 0,45 Mha grâce aux prix plus élevés. On prévoit que la production augmentera de 34 % pour atteindre 0,65 Mt, en présumant un taux d'abandon stable dans la zone cultivée et à la lumière des rendements moyens historiques des cinq dernières années. L'offre devrait augmenter de 30 % pour atteindre 0,73 Mt puisque la légère diminution des stocks de

début de campagne est plus que compensée par l'augmentation du rendement.

On prévoit que les exportations augmenteront de 25 % à compter de 2019-2020, pour s'établir à 0,50 Mt grâce à la consommation mondiale qui est stable et forte. L'utilisation intérieure totale devrait s'élever à 0,11 Mt vu l'augmentation de l'utilisation comme alimentation animale, des résidus et des impuretés. On prévoit que les stocks de fin de campagne devraient augmenter pour atteindre 0,12 Mt. Les prix des graines de lin devraient augmenter légèrement et atteindre 490-530 \$/t en 2020-2021.

### **Soya**

**Pour 2019-2020**, on estime l'approvisionnement à 7,1 Mt, une diminution comparativement à 9,2 Mt l'année dernière en raison d'une production nettement moins élevée. On estime que les importations seront très inférieures à celles de 2019-2020, à 0,4 Mt. En date du 23 janvier, les États-Unis ont expédié un total de 31 300 tonnes de graines de soya au Canada depuis le 1<sup>er</sup> septembre comparativement à 494 100 t pour la même période l'année dernière. Les exportations canadiennes devraient reculer à 4,3 Mt comparativement à 5,6 Mt l'année dernière en raison d'un approvisionnement intérieur moins élevé. La trituration du soya au Canada devrait chuter de 13 % et atteindre 1,8 Mt, puisque certains transformateurs passent à la trituration du canola et que les stocks de fin de campagne chutent à 0,3 Mt comparativement à 0,7 Mt l'année dernière. Les prix du soya devraient être légèrement plus élevés à 405-435 \$/t comparativement à 406 \$/t en 2018-2019.

L'USDA estime la production mondiale de soya à 338 Mt, une diminution comparativement à 358 Mt en 2018-2019 et à 342 Mt en 2017-2018. Les échanges mondiaux de soya devraient rester stables à 172 Mt exportées en 2019-2020. L'USDA prévoit que les importations et le broyage des graines de soya en Chine s'élèveront à 85,0 Mt, ce qui est similaire à l'année dernière, mais inférieur aux niveaux record établis en 2017-2018. Les stocks de fin de campagne mondiaux devraient se chiffrer à 97 Mt, une réduction comparativement aux 110 Mt

de l'année dernière, mais il s'agit d'une valeur tout de même supérieure au niveau de 95 Mt en 2016-2017.

À l'avenir, les facteurs qu'il faut garder à l'œil sont les suivants : 1) les rendements et le rythme des exportations des graines de soya en Amérique du Sud; 2) la force de la demande d'importations de la Chine; 3) les intentions de l'USDA en 2020-2021 en matière d'ensemencement qui devraient être communiquées dans le cadre du Forum sur les perspectives agricoles le 21 février; et 4) l'impact de l'entente commerciale négociée entre les États-Unis et la Chine sur le flux des échanges commerciaux.

**Pour 2020-2021**, la superficie ensemencée au Canada devrait diminuer légèrement et atteindre 2,23 Mha, en raison des prix plus bas et de préoccupations liées aux conditions de croissance. En présumant que les rendements s'apparenteront aux rendements moyens des cinq dernières années, on prévoit que la production atteindra 6,6 Mt, ce qui représente une augmentation comparativement à 6,0 Mt en 2019-2020. C'est tout de même moins que les 7,4 Mt enregistrés en 2018-2019.

On prévoit que l'offre totale augmentera à 7,3 Mt puisque la diminution prévue des stocks de début de campagne est compensée par une production plus élevée et une légère augmentation des importations. On s'attend à ce que les exportations s'élèvent à 4,7 Mt, les expéditions étant destinées à divers pays. Les activités de transformation au pays devraient être légèrement à la hausse à 1,9 Mt, tandis que les tritrateurs recommencent à transformer plus de soya. On prévoit que les stocks de fin de campagne s'élèveront à 0,27 Mt comparativement à 0,30 Mt en 2019-2020 et à 0,70 Mt en 2018-2019.

Les prix du soya devraient augmenter légèrement pour se chiffrer à 410-450 \$/t grâce aux prix plus élevés aux États-Unis et au taux de change stable entre le dollar canadien et le dollar américain.

**Chris Beckman : Analyste des oléagineux**  
[Chris.beckman@agr.gc.ca](mailto:Chris.beckman@agr.gc.ca)

### Pois secs

**En 2019-2020**, les exportations devraient augmenter à 3,5 millions de tonnes (Mt), tandis que des exportations plus élevées vers la Chine et le Bangladesh ont été compensées par des exportations inférieures aux États-Unis. Les exportations de pois secs canadiens vers l'Inde devraient être inférieures à 0,2 Mt. Les stocks de fin de saison devraient augmenter en raison de l'offre supérieure. Le prix moyen devrait être légèrement inférieur à celui des niveaux de 2018-2019, les prix plus élevés des pois verts étant compensés par les prix inférieurs des pois jaunes et des pois fourragers.

En janvier, le prix à la ferme des pois jaunes en Saskatchewan n'a pas changé, tandis que celui des pois verts a augmenté de 15 \$/t. Cela est principalement lié à une forte demande d'exportation, malgré les premières indications selon lesquelles la superficieensemencée pour la récolte d'hiver de légumineuses en Inde devrait être supérieure à celle de l'année précédente. Le prix des pois verts secs devrait rester supérieur à celui des pois jaunes secs par une marge de 120 \$/t, comparativement à l'écart de 130 \$/t entre les deux cultures en 2018-2019.

Selon l'USDA, la production de pois secs des États-Unis était évaluée à plus de 1,0 Mt, soit une nette hausse par rapport à 2018-2019. Cela découlait en grande partie de rendements supérieurs en moyenne et de la zone d'ensemencement plus importante. Les exportations canadiennes de pois secs vers les États-Unis sont plus lentes que l'an dernier et devraient diminuer pour s'établir à 0,2 Mt en 2019-2020.

**En 2020-2021**, la superficieensemencée devrait être relativement stable comparativement à 2019-2020 avec 1,76 Mha, car on prévoit de bons rendements pour les types de pois jaunes par rapport aux autres cultures. On s'attend à ce que la production augmente pour atteindre 4,3 Mt et à ce que l'offre augmente comparativement à 2019-2020, en raison de stocks de début de campagne plus élevés. Les exportations devraient être légèrement inférieures à celles de 2019-2020. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen devrait être

semblable à celui de 2019-2020, en raison des prix similaires des pois secs et de l'offre mondiale qui est restée inchangée.

### Lentilles

**En 2019-2020**, on prévoit que les exportations augmenteront à 2,1 Mt en raison de la demande plus élevée en matière d'importation du Bangladesh, de l'Inde et de la Turquie. En raison d'une offre légèrement plus basse et d'une augmentation des exportations, on s'attend à une réduction des stocks de fin de campagne ce qui continuera à soutenir les prix des lentilles n° 1 lentilles tout au long de 2019-2020.

En janvier, le prix à la ferme des grosses lentilles vertes en Saskatchewan est resté inchangé, tandis que les prix des lentilles rouges ont augmenté de 50 \$/t. Les prix ont été soutenus tout au long de la campagne agricole par la demande d'exportation accrue et des problèmes de qualité associés aux cultures de lentilles canadiennes. Les prix pour les grosses lentilles vertes n° 1 devraient conserver une prime de 130 \$/t au-dessus du prix des lentilles rouges n° 1, comparativement à une prime de 85 \$/t en 2018-2019.

En 2019-2020, la production américaine de lentilles, principalement des lentilles vertes, est estimée à près de 0,25 Mt, une nette diminution comparativement à 2018-2019. Le Canada est un exportateur mineur vers les États-Unis. Les exportations de lentilles canadiennes aux États-Unis devraient être inférieures à celles de 2018-2019, à 60 000 tonnes (Kt).

**En 2020-2021**, la superficieensemencée au Canada devrait rester inchangée à 1,53 Mha, en raison de rendements possibles plus élevés comparativement aux autres cultures. On prévoit que la production augmentera légèrement à 2,2 Mt. on s'attend à ce que l'offre chute à 2,6 Mt en raison des stocks de début de campagne inférieurs. Les exportations devraient être inférieures à celles de 2019-2020, et s'élever à 2,0 Mt. On prévoit que les stocks de fin de campagne diminueront. Le prix moyen des lentilles devrait augmenter comparativement à 2019-2020, en raison des stocks de fin de campagne inférieurs et des

attentes d'une répartition des catégories plus normale.

### **Haricots secs**

**En 2019-2020**, on prévoit que les exportations seront légèrement inférieures à celles de 2018-2019. L'UE et les États-Unis restent les deux principaux marchés d'exportation. Les stocks en fin de campagne devraient également augmenter par rapport à 2018-2019 en raison de l'offre accrue. On prévoit que le prix moyen des haricots secs canadiens augmentera en raison de la réduction de l'offre en Amérique du Nord. À ce jour, les prix des haricots blancs sont plus élevés de 5 %, les haricots Pinto, 15 % plus élevés et les haricots noirs, 10 % moins élevés que l'année dernière.

L'USDA estime la production totale de haricots secs aux États-Unis (à l'exception des pois chiches) à 0,9 Mt, une réduction de 17 % comparativement à 2018-2019. La production américaine de pois secs a diminué pour tous les types de haricots à l'exception des haricots rognons rouge pâle dont la production a augmenté légèrement. Cela, en plus d'un taux de change favorable, devrait continuer à soutenir les prix des haricots secs canadiens tout au long de 2019-2020.

**En 2020-2021**, la superficieensemencée devrait diminuer en raison de rendements potentiels inférieurs comparativement aux autres cultures, particulièrement le soya. On s'attend à ce que la production augmente à 0,33 Mt en raison de rendements prévus plus élevés. L'offre devrait augmenter minimalement, en raison des stocks de début de campagne élevés. On s'attend à ce que les exportations soient légèrement plus élevées qu'en 2019-2020, et les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait chuter en raison de l'offre plus élevée en Amérique du Nord.

### **Pois chiches**

**En 2019-2020**, on s'attend à ce que les exportations diminuent comparativement à 2018-2019, en grande partie en raison de la demande réduite du Pakistan et en Inde. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne augmentent. Le prix moyen devrait rester inchangé vu la demande mondiale inférieure et l'offre plus élevée à l'échelle mondiale.

L'USDA estime la production américaine de pois chiches à 283 Kt, environ la moitié de la production de 2018-2019, en raison d'une réduction de la zoneensemencée. Les exportations de pois chiches canadiens aux États-Unis devraient être similaires à celles de l'année dernière à 23 Kt.

**En 2020-2021**, la superficieensemencée devrait diminuer de façon importante comparativement à 2019-2020, en grande partie en raison des prix inférieurs par rapport aux autres cultures. Par conséquent, on s'attend à ce que la production diminue de façon marquée à 200 kt. L'approvisionnement devrait diminuer, mais seulement légèrement, comparativement à l'année dernière en raison des stocks de début de campagne plus élevés. On prévoit que les exportations seront plus élevées que l'année précédente et que les stocks de fin de campagne diminueront. On s'attend à ce que le prix moyen soit inférieur à celui de l'année précédente.

### **Graines de moutarde**

**En 2019-2020**, les exportations devraient être identiques à l'année dernière, à 120 kt, mais les stocks de fin de campagne devraient chuter. Les États-Unis et l'UE comptent actuellement pour 77 % des exportations canadiennes totales jusqu'à présent en ce qui concerne les graines de moutarde. Le prix moyen devrait augmenter en raison de l'offre limitée au Canada et aux États-Unis.

**En 2020-2021**, la superficieensemencée devrait augmenter, et la production devrait elle aussi augmenter et passer à 145 kt en raison de rendements plus élevés prévus. On s'attend à ce que l'offre diminue, vu les stocks de début de campagne inférieurs. Les exportations devraient rester inchangées, mais les stocks de fin de campagne devraient tout de même diminuer. On prévoit que le prix moyen chutera comparativement à celui de 2019-2020.

### **Graines à canari**

**En 2019-2020**, les exportations devraient être légèrement plus élevées que l'année dernière. L'UE et le Mexique comptent actuellement pour 53 % du marché d'exportation des graines à canari canadiennes. Les stocks de fin de campagne

devraient se resserrer. On prévoit que le prix moyen augmentera jusqu'à atteindre une moyenne de 635 \$/t comparativement à 505 \$/t en 2018-2019.

**En 2020-2021**, la superficie ensemencée devrait augmenter minimalement en raison des rendements plus élevés relativement aux autres cultures. La production devrait être similaire à l'année dernière compte tenu de l'accroissement de la superficie ensemencée compensant la baisse des rendements. L'offre devrait chuter minimalement et atteindre 145 Kt. Les exportations devraient chuter en raison d'une offre réduite; en outre, les stocks en fin de campagne devraient demeurer limités. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2019-2020.

### **Graines de tournesol**

**En 2019-2020**, les exportations devraient être supérieures à celles de l'année précédente, mais les stocks de fin de campagne devraient augmenter légèrement. Les États-Unis sont le principal marché d'exportation des graines de tournesol canadiennes et représentent 95 % des exportations canadiennes totales. On prévoit que les prix moyens augmenteront comparativement à 2018-2019 en raison des prix plus élevés des oléagineux découlant de l'offre réduite de graines de tournesol en Amérique du Nord.

Pour les États-Unis, l'USDA estime que la production des graines de tournesol a chuté à moins de 0,9 Mt. Il est estimé que près de 0,8 Mt de la production des graines de tournesol des États-Unis est des types oléagineux, moins que l'année

précédente. La production du tournesol du type utilisé en confiserie aux États-Unis était aussi inférieure cette année, en deçà de 0,1 MT.

L'offre mondiale de graines de tournesol atteindra un record de 59 Mt selon l'USDA. Cela découle en grande partie de la production accrue en Ukraine et en Russie. Par conséquent, les exportations mondiales devraient diminuer de 6 % tandis que l'utilisation intérieure devrait augmenter à un niveau record de 53 Mt. On s'attend à ce que les stocks mondiaux de fin de campagne augmentent à 3,1 Mt, ce qui a exercé une pression sur les prix mondiaux des graines de tournesol.

**En 2020-2021**, on prévoit que la superficie ensemencée sera stable comparativement à 2019-2020 en raison des bons rendements attendus relativement aux autres cultures. La production devrait chuter à 60 kt. L'offre devrait augmenter légèrement en raison de stocks de début de campagne plus élevés. Les exportations devraient être similaires à celles de l'année précédente, mais les stocks de fin de campagne devraient augmenter. On prévoit que le prix moyen au Canada sera inférieur à celui de 2019-2020 puisque les prix du type utilisé en confiserie sont restés similaires, alors que les prix des variétés de type oléagineux devraient diminuer légèrement.

**Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales**

[Bobby.Morgan@agr.gc.ca](mailto:Bobby.Morgan@agr.gc.ca)

# CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

14 février, 2020

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée t/ha	Ren- dement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provendes, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
				----- milliers de tonnes -----								
<b>Blé dur</b>												
2018-2019	2 503	2 456	2,34	5 745	24	7 245	4 526	204	532	927	1 792	235
2019-2020p	1 980	1 902	2,62	4 977	70	6 839	4 800	210	710	1 139	900	245-275
2020-2021p	2 280	2 235	2,64	5 900	40	6 840	4 800	210	611	1 040	1 000	235-265
<b>Blé (sauf blé dur)</b>												
2018-2019	7 570	7 425	3,56	26 456	95	31 807	19 762	3 294	3 669	7 797	4 247	245
2019-2020p	8 145	7 754	3,53	27 371	100	31 718	18 400	3 350	4 133	8 318	5 000	210-240
2020-2021p	8 150	7 920	3,54	28 000	100	33 100	19 300	3 380	3 883	8 100	5 700	220-250
<b>Tous blés</b>												
2018-2019	10 073	9 881	3,26	32 201	119	39 052	24 288	3 498	4 201	8 724	6 040	
2019-2020p	10 125	9 656	3,35	32 348	170	38 558	23 200	3 560	4 843	9 458	5 900	
2020-2021p	10 430	10 155	3,34	33 900	140	39 940	24 100	3 590	4 494	9 140	6 700	
<b>Orge</b>												
2018-2019	2 628	2 395	3,50	8 380	43	9 667	3 068	104	5 375	5 737	863	260
2019-2020p	2 996	2 728	3,81	10 383	40	11 285	3 150	116	6 069	6 435	1 700	210-240
2020-2021p	2 900	2 580	3,69	9 520	40	11 260	3 150	116	5 963	6 310	1 800	200-230
<b>Maïs</b>												
2018-2019	1 468	1 431	9,70	13 885	2 739	19 040	1 617	5 786	9 638	15 440	1 983	194
2019-2020p	1 496	1 451	9,24	13 404	2 000	17 387	1 300	5 300	8 971	14 287	1 800	190-220
2020-2021p	1 460	1 420	9,75	13 850	1 500	17 150	1 300	5 300	8 834	14 150	1 700	170-200
<b>Avoine</b>												
2018-2019	1 235	1 005	3,42	3 436	10	4 225	2 475	186	1 046	1 353	397	254
2019-2020p	1 459	1 160	3,58	4 157	10	4 564	2 600	190	1 091	1 414	550	240-270
2020-2021p	1 590	1 250	3,50	4 380	10	4 940	2 600	190	1 139	1 440	900	205-235
<b>Seigle</b>												
2018-2019	136	79	2,99	236	2	363	146	19	134	167	49	236
2019-2020p	175	103	3,25	333	2	384	170	19	119	159	55	195-225
2020-2021p	231	147	2,92	429	2	485	190	20	185	220	75	170-200
<b>Céréales mélangées</b>												
2018-2019	144	69	2,82	195	0	195	0	0	195	195	0	
2019-2020p	145	68	2,84	192	0	192	0	0	192	192	0	
2020-2021p	140	60	2,83	170	0	170	0	0	170	170	0	
<b>Total des céréales secondaires</b>												
2018-2019	5 610	4 979	5,25	26 132	2 794	33 490	7 305	6 095	16 387	22 892	3 292	
2019-2020p	6 270	5 509	5,17	28 469	2 052	33 812	7 220	5 625	16 442	22 487	4 105	
2020-2021p	6 321	5 457	5,19	28 349	1 552	34 006	7 240	5 626	16 292	22 291	4 475	
<b>Canola</b>												
2018-2019	9 232	9 120	2,23	20 343	146	22 995	9 141	9 295	666	10 023	3 831	497
2019-2020p	8 481	8 319	2,24	18 649	100	22 580	9 100	9 750	479	10 280	3 200	455-485
2020-2021p	8 300	8 215	2,25	18 500	100	21 800	9 500	9 250	299	9 600	2 700	480-520
<b>Lin</b>												
2018-2019	347	342	1,44	492	9	628	466	0	85	102	60	496
2019-2020p	379	339	1,43	486	10	556	400	0	71	91	65	485-515
2020-2021p	450	421	1,54	650	10	725	500	0	90	110	115	490-530
<b>Soja</b>												
2018-2019	2 558	2 540	2,92	7 417	1 131	9 199	5 640	2 058	563	2 859	700	406
2019-2020p	2 313	2 271	2,66	6 045	400	7 145	4 300	1 800	495	2 545	300	405-435
2020-2021p	2 250	2 231	2,94	6 550	500	7 350	4 700	1 900	275	2 375	275	410-450
<b>Total des oléagineux</b>												
2018-2019	12 137	12 001	2,35	28 252	1 286	32 821	15 247	11 354	1 314	12 984	4 591	
2019-2020p	11 172	10 929	2,30	25 180	510	30 281	13 800	11 550	1 045	12 916	3 565	
2020-2021p	11 000	10 867	2,36	25 700	610	29 875	14 700	11 150	664	12 085	3 090	
<b>Total des céréales et oléagineux</b>												
2018-2019	27 820	26 861	3,22	86 584	4 199	105 363	46 840	20 946	21 902	44 601	13 922	
2019-2020p	27 568	26 094	3,30	85 997	2 732	102 651	44 220	20 735	22 330	44 861	13 570	
2020-2021p	27 751	26 479	3,32	87 949	2 302	103 821	46 040	20 366	21 450	43 516	14 265	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n°1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2019-2020

# CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

14 février, 2020

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rendement	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation	Prix moyen (d)
	--- milliers d'hectares ---			t/ha	----- milliers de tonnes -----						
											\$/t
<b>Pois sec</b>											
2018-2019	1 463	1 431	2,50	3 581	62	4 291	3 268	711	312	8	270
2019-2020p	1 753	1 711	2,48	4 237	70	4 619	3 500	694	425	10	245-275
2020-2021p	1 755	1 720	2,50	4 300	60	4 785	3 300	860	625	15	245-275
<b>Lentille</b>											
2018-2019	1 525	1 499	1,40	2 092	51	3 016	2 032	353	631	26	390
2019-2020p	1 530	1 489	1,46	2 167	80	2 878	2 100	428	350	14	410-440
2020-2021p	1 530	1 500	1,47	2 200	50	2 600	2 000	325	275	12	440-470
<b>Haricot sec</b>											
2018-2019	143	137	2,49	341	98	464	348	37	80	21	815
2019-2020p	160	150	2,11	317	90	486	345	41	100	26	855-885
2020-2021p	150	145	2,28	330	85	515	350	40	125	32	770-800
<b>Pois chiche</b>											
2018-2019	179	176	1,77	311	51	376	147	129	100	36	480
2019-2020p	159	156	1,61	252	53	405	130	145	130	47	465-495
2020-2021p	120	117	1,71	200	50	380	135	130	115	43	455-485
<b>Graine de moutarde</b>											
2018-2019	204	197	0,88	174	8	235	121	42	73	45	690
2019-2020p	161	155	0,87	135	9	216	120	41	55	34	700-730
2020-2021p	165	160	0,91	145	9	209	120	44	45	27	680-710
<b>Graine à canaris</b>											
2018-2019	109	109	1,45	158	0	174	156	7	11	7	505
2019-2020p	99	94	1,56	148	0	158	158	0	0	0	620-650
2020-2021p	105	102	1,42	145	0	145	145	0	0	0	560-590
<b>Graine de tournesol</b>											
2018-2019	29	27	2,13	57	24	179	26	49	104	138	585
2019-2020p	31	29	2,18	63	25	191	27	54	110	135	580-610
2020-2021p	31	30	2,00	60	24	194	26	48	120	162	575-605
<b>Total Légumineuses et cultures spéciales (c)</b>											
2018-2019	3 652	3 576	1,88	6 714	293	8 734	6 097	1 327	1 310	18	
2019-2020p	3 892	3 783	1,93	7 317	327	8 954	6 380	1 404	1 170	15	
2020-2021p	3 856	3 774	1,96	7 380	278	8 828	6 076	1 447	1 305	17	

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2019-2020